

# CD : Dvořák, Dabić – Origins Akhtamar Quartet Cypres, CYP1691

22 novembre 2025 | [CD](#)

Online  
Merker

Quatuor Akhtamar : Entre racines et présent



Parfois, un CD a quelque chose d'accueillant. On le met, et au lieu d'un fracas, c'est une porte qui s'ouvre. « Origins » du Quatuor Akhtamar vous accueille précisément de cette manière. Point de grandes déclarations, mais plutôt un espace chaleureux où quatre musiciens souhaitent partager leurs origines, leurs passions et la façon dont tradition et modernité peuvent s'harmoniser. Depuis sa création, l'ensemble explore le lien entre musique de chambre classique et musique folklorique, entre racines culturelles et regard curieux tourné vers l'avenir. Ce nouvel enregistrement s'inscrit dans cette continuité, avec une maturité qui s'est affirmée.

Le concert s'ouvre sur le Quatuor à cordes n° 13 en sol majeur, op. 106, d'Antonín Dvořák. L'Allegro moderato à lui seul témoigne de la maîtrise des contrastes dont fait preuve le Quatuor Akhtamar. La musique ne surgit pas ; elle se déploie avec subtilité. Couleurs vibrantes, lignes cristallines, un son résolu qui n'en demeure pas moins souple. L'ensemble est alerte, dynamique et d'une parfaite harmonie.

Dans l'Adagio ma non troppo, le lyrisme exceptionnel de Dvořák s'exprime pleinement. L'ensemble déploie toute la richesse des mélodies. Rien n'est accéléré, rien n'est ralenti ; tout s'écoule avec fluidité. On se sent presque transporté au cœur de ses symphonies, et par

moments, une subtile influence du style « Nouveau Monde » transparaît, sans jamais donner l'impression d'une simple parodie. C'est cette évolution organique qui est si captivante : la musique respire tout en conservant une tension palpable.

Le troisième mouvement, Molto vivace, ne laisse aucun doute sur l'amour du rythme chez Dvořák. Dansant, léger, et pourtant jamais arbitraire, il distille des touches folkloriques d'une justesse parfaite, naturelles et non artificielles. Le finale, en revanche, débute avec une certaine timidité, par un délicat Andante sostenuto. Mais à peine s'est-on habitué à cette intimité que l'Allegro con fuoco jaillit. Captivant, plein de verve, il porte cette énergie ludique qui fait la force du Quatuor Akhtamar. Un mouvement qui rayonne sans brûler.

Avec « Anzhamanak » de Jelena Dabić, une œuvre écrite spécialement pour l'ensemble, le CD adopte un langage musical différent, mais non une attitude différente. Les quatre mouvements forment de petites scènes distinctes qui s'enchaînent pourtant avec une fluidité parfaite.

« Root » débute par un violoncelle introspectif. Non pas un effet, mais une exploration silencieuse. Ce n'est que plus tard que les autres voix se joignent à elle, comme pour explorer un lieu avant de s'y installer. « Signal » prend alors son envol. Le violon s'élève vers des sommets lumineux, la musique s'accélère, et soudain se fait sentir une force d'attraction collective. Le mouvement reste épuré tout en étant plein d'énergie.

Dans « Thread », la musique s'apaise. Les violons s'entrelacent, tandis que le violoncelle, par des pizzicatos audacieux, initie une petite danse charmante. L'atmosphère est familière, légère, presque de la musique de chambre, dépouillée et intime. « Glint », enfin, concentre toute la puissance de l'œuvre. Une mélodie intense émerge, chaleureuse, soutenue, d'un rayonnement qui ne cesse de croître. La fin est une danse sauvage, libre, puissante et d'une justesse parfaite.

Le Quatuor Akhtamar interprète l'ensemble avec une grande cohésion. La technique n'est jamais mise en avant, mais toujours au service de l'expression. Les quatre musiciens sonnent intimes, attentifs et audacieux. L'enregistrement, d'une sonorité aérée et chaleureuse, renforce cette impression de proximité sans aucune dureté.

« Origines » n'est donc pas une simple juxtaposition de Dvořák et Dabić, mais un arc narratif savamment conçu. L'origine n'en est pas le sujet, mais le moteur. Un CD qu'on écoute volontiers deux fois : il éveille la curiosité dès la première écoute et se dévoile peu à peu à la seconde.

Dirk Schauß, novembre 2025

Dvořák, Dabić – Origines

Quatuor Akhtamar

Cypres, CYP1691